

Nous lisons dans l'*Echo Musical* de Bruxelles :

" M. Arthur Pougin vient de publier la nouvelle suivante destinée à faire sensation dans le monde musical :

" Je tiens d'une source certaine et je l'ai appris précisément à l'Opéra, que Gounod prépare un travail esthétique considérable sur l'auteur de *Parsifal* et de *Tristan et Yseult*, et qu'il s'apprête à publier sur Wagner un ouvrage important. Ce livre auquel il s'attache avec une véritable passion, sera divisé, m'a-t-on dit, en trois parties distinctes : 1^o l'*Homme* ; 2^o l'*Artiste* ; 3^o l'*Ecole*. J'ignore quel titre lui donnera l'auteur, mais on m'a affirmé que ce serait à la fois une œuvre de discussion et de polémique très vive, dans laquelle il combat avec ardeur les doctrines et les principes du maître de Bayreuth, quoiqu'on en puisse penser, avant ou après la lecture, il n'en sera pas moins intéressant et curieux de voir un artiste tel que M. Gounod entrer en lice dans la grande bataille qui se livre sur le nom et le génie de Richard Wagner, et de connaître le fond de sa pensée sur un sujet aussi grave, aussi actuel et aussi passionnant. C'est pour le coup que les discussions vont s'établir de plus belle, et qu'on va voir couler dans les deux camps les flots d'une encre abondante et limpide !

* *

Nous sommes en mesure de pouvoir confirmer la nouvelle donnée par les journaux quotidiens relativement aux *Maitres chanteurs de Nuremberg*. Cet ouvrage de R. Wagner, que beaucoup d'admirateurs du maître considèrent comme son chef-d'œuvre, sera donné l'hiver prochain au théâtre de la Monnaie. M. Victor Wilder a promis la traduction du poème pour le 15 septembre. Voici quelle serait la distribution probable de la pièce : Hans Sachs, M. Séguin ; Walther, Jourdain ; Eva, Mme Caron ; Beckmesser, M. Chapuis ; David, M. Delaquerrière.

Parmi les projets de la direction pour la prochaine saison, figurent également les reprises de *Norma* et d'*Obéron*, et l'*Orphée* de Gluck, avec Mlle Deschamps dans le rôle principal.

Mlle Hamman, de l'Opéra de Paris, est engagée pour remplacer Mlle Hamackers.

* *

M. Ed. Hanslick, un des critiques musicaux les plus autorisés de l'Allemagne, annonce qu'un dilettante de Vienne a mis la main sur deux cantates de Beethoven, qui n'avaient jamais été imprimées, et passaient pour perdues.

C'est à Bonn que le grand maître, alors tout jeune, a composé ces deux œuvres :

Cantate de deuil sur la mort de Joseph II (1790).

Cantate pour l'avènement au trône de Léopold II (1792).

Après avoir fait partie de la bibliothèque de M. Beine, à Vienne, elles furent achetées par le compositeur J. N. Hummel, qui les avait vendues à un vieux marchand de livres de Leipzig, où les découvrit, en furetant, M. Friedmann, de Vienne.

Les manuscrits sont entiers, pas une page ne manque.

On parle beaucoup à Paris d'un nouveau métronome : le Chercheur Ferrand. — M. Gounod a fait à l'Institut un rapport favorable sur cet instrument inventé par M. Albert Ferrand pour mesurer le mouvement dans les divers rythmes, remplaçant avec avantage l'insupportable rigidité du tic tac du Métronome.

Le Chercheur de M. Ferrand ne présente, dit-on, aucun inconvénient ; il a l'avantage de diviser le temps très exactement en dixièmes de seconde et par conséquent de se prêter aux nuances d'expression, tout en les réglant de la manière la plus précise.

L'Académie a émis le vœu qu'il soit institué une commission chargée d'étudier les questions relatives à l'adoption d'un métronome normal qui servirait de type aux métronomes circulant dans le commerce et qui fixerait désormais l'unité de mouvement, comme le diapason normal fixe maintenant l'unité de l'échelle tonale.

* *

Une nomination qui est très commentée en Angleterre est celle de M. Hans Richter qui, dit-on, prend la succession de sir Michaël Costa, ancien directeur des festivals de Birmingham. L'opinion générale est que le choix aurait dû se porter sur sir Arthur Sullivan, qui est Anglais.

* *

Un comité vient de se former en Allemagne pour l'érection d'un monument à Charles Marie de Weber. Le monument serait érigé à Eutin, principauté de Lubeck. On sait que le grand compositeur est né dans cette petite localité le 18 décembre 1786. On ferait donc coïncider l'inauguration du monument avec le centenaire de la naissance de l'auteur du *Freischütz*.

* *

L'inauguration du monument de J. S. Bach, à Eisenach, qui devait avoir lieu en juillet, a dû être postposée, le monument ne pouvant être prêt pour l'époque d'abord fixée, Elle a été ajournée au mois de septembre.

* *

Il existe, paraît-il, quelque part en Amérique, une nièce de Richard Wagner dont on avait perdu la trace, et qui serait en ce moment dans une situation voisine de la misère. Elle est la fille de la plus jeune sœur de Wagner, Otilie, qui avait épousé l'orientaliste Brockhaus de Leipsig. Mariée à un ancien capitaine de l'armée prussienne, M. von Berckenfeldt, elle émigra avec toute sa famille, il y a deux ans, pour aller s'établir au Texas. Là le mari tomba gravement malade et s'il conserva la vie, il resta complètement infirme. Diverses autres infortunes ont frappé cette malheureuse famille depuis son retour à New-York, où elle espérait trouver une amélioration à sa situation. Les journaux américains qui nous apportent le récit de ses tristes aventures, annoncent que la troupe allemande d'opéra, qui va jouer cet été les drames de Wagner à New-York, donnera une représentation au bénéfice de la parente du maître de Bayreuth.